

Document 1 :

« Avoir eu raison trop tôt aurait pu conduire André Vésale au bûcher. Il y fut d'ailleurs condamné par l’Inquisition et ne dut son salut qu'à Philippe II d’Espagne. De quel sacrilège s’était-il rendu coupable aux yeux de l’Église ? Vésale avait tout simplement envisagé une nouvelle anatomie qui ne plaisait pas plus aux médecins qu’aux religieux. Nous sommes à l’époque des Grandes Découvertes. Celle des nouveaux territoires. Pour ce qui est du corps humain, c'est encore loin, l’Amérique. Depuis quatorze siècles Galien de Pergame règne encore en maître incontesté sur la médecine. Personne n’oserait remettre en cause les principes élaborés par les Anciens. Personne, sauf André Vésale. Depuis trois générations sa famille flamande s'est consacrée à la médecine. Tous les siens ont tâté de la pharmacie et des saignées, et il considère qu'il est temps d'écrire un nouveau chapitre de l'histoire de cette discipline. Pour cela, il est effectivement le mieux placé.

L’homme a l’esprit aventurier. Il est surtout très curieux, un peu macabre aussi. Cela remonte à son enfance, à sa maison bruxelloise précisément, d’où il regarde se balancer le corps des suppliciés. Il n’y a dans sa démarche nul plaisir malsain. Mais ces trépassés lui ouvrent des perspectives nouvelles sur ce qu’il aimerait connaître. Comme il est trop jeune pour assister à des dissections, il laisse faire la nature. Il examine avec attention ce que ces cadavres laissent voir après avoir été dépecés par les oiseaux. Les os et les viscères l’intéressent particulièrement »

Source : Laurent Lemire, André Vésale (1514-1564) *L’écorché vif de l’anatomie*, Tallendier, 2013

Document 2 :

« [Vésale est] un médecin au profil à la fois académique et clinique, et un révolutionnaire de la pensée médicale. Son œuvre majeure, « *De Humani Corporis Fabrica* », s’insère dans le contexte de la Renaissance et illustre ses qualités d’anatomiste comme de praticien, car il fait progresser les doctrines scientifiques des autorités classiques et médiévales, après les avoir passées à l’épreuve concrète de l’observation. De plus, il utilise dans sa pratique de la médecine clinique l’expertise du fonctionnement du corps humain qu’il a acquise au travers de ses dissections. Ainsi, il revient à la notion que le progrès en médecine dépend de la rigueur des méthodes scientifiques et qu’en connaissant mieux la nature on peut la contrôler. De son temps, il a connu la renommée en publiant des travaux d’anatomie sur un mode novateur, en fréquentant les pionniers de l’Art de guérir et en pratiquant sur le terrain, comme médecin et comme chirurgien de l’empereur, d’un roi et de nobles.

Il a adopté l’Art de guérir de l’Antiquité, transmis par les Arabes, et a enrichi sa pharmacopée par les plantes vertueuses venues du Nouveau Monde. Vésale a été le médecin de Charles Quint de 1543 à 1555, aussi bien lorsque celui-ci vivait à Bruxelles

que lors de ses campagnes militaires et sur les routes européennes, notamment en Allemagne et en France, mais aussi en Italie et en Espagne. »

Source : Thierry APPELBOOM, Coraline BALIGANT, Hélène BRUYÈRE « Vésale, médecin de Charles Quint », Collections Musée de la médecine, Bruxelles, 2015

Document 3 : La BIU Santé partenaire du Projet Vésale

« André Vésale (1514-1564) fut un des plus grands anatomistes du début des temps modernes ; il a marqué le monde médical de son empreinte et continue à susciter l'intérêt de la communauté scientifique par l'étendue et la solidité de son œuvre. Il paraît donc légitime et nécessaire de mettre à la disposition des médecins, des historiens et des philologues le grand traité *De humani corporis fabrica libri septem*, qui n'a encore jamais fait l'objet d'une traduction complète commentée en français.

Le projet présenté en partenariat avec la BIU Santé par deux chercheurs de l'Université François-Rabelais de Tours, Stéphane Velut (anatomiste et historien de sa discipline) et Jacqueline Vons (latiniste, spécialiste des textes médicaux de la Renaissance) s'inscrit dans un travail au long cours, marqué par plusieurs publications dont le Résumé des livres sur la fabrique du corps humain d'A. Vésale (texte et traduction commentée par J. Vons et S. Velut, Paris : Les Belles Lettres, 2008), de nombreux articles, et les présentations générales aux ouvrages de Vésale déjà numérisés dans la Bibliothèque numérique Medic@.

Le projet comporte deux volets :

L'édition de 1543 du *De humani corporis fabrica libri septem* sera progressivement mise en ligne sur le site de la BIU Santé. Chaque page numérisée sera accompagnée de sa transcription en latin et d'une traduction en français accompagnée de notes. Une introduction précèdera chacun des livres ainsi que les textes liminaires (J. Vons et S. Velut). Une traduction en anglais des notices introducives et des commentaires sera assurée. La Préface à Charles Quint et la Lettre à Oporinus ainsi que le livre I de la *Fabrica* seront disponibles dans le courant de l'année 2013.

Les autres ouvrages de Vésale déjà numérisés sur le site BIU Santé seront présentés avec une notice et une introduction établie par un spécialiste, la transcription des textes liminaires et leur traduction en français. La coordination sera assurée par les responsables scientifiques du projet. Le premier ouvrage ainsi traité sera la *Paraphrasis in nonum librum Rhazæ medici* (1537), avec une description bibliographique des différentes éditions établie par M. Biesbrouck et O. Steeno, et la traduction de certains textes par J. Vons. »

Source : numerabilis.u-paris.fr

Document 4 :

« Si la carrière universitaire d'André Vésale fut brève, de décembre 1537 à septembre 1543, date à laquelle le médecin entra au service de l'empereur Charles Quint, elle reste unique dans l'histoire par l'extraordinaire vitalité intellectuelle et littéraire de ce jeune professeur d'anatomie, et anatomiste lui-même, qui publia la quasi-totalité de son œuvre scientifique en ces six années, dans un va-et-vient permanent entre la pratique anatomique, l'enseignement et l'écriture, entre questionnements, observations et lectures, jusqu'à la remise en cause de théories et d'affirmations anciennes, que d'autres enseignaient sans les avoir jamais vérifiées. André Vésale modifia la conception même du livre médical, qui perdit sa valeur d'autorité dogmatique pour devenir un auxiliaire, voire un substitut, de l'enseignement de visu ; il exposa une méthode de travail et de réflexion qui marqua les débuts d'une attitude et d'une pensée scientifiques modernes. »

Source : numerabilis.u-paris.fr, Bibliothèques d'Université Paris Cité

Document 5 :

De humani corporis fabrica libri septem, Les bibliothèques virtuelles humanistes, Centre d'Études Supérieures de la Renaissance - Tours

ANDREAE VESALII
BRUXELLENsis, SCHOLAE
medicorum Patauinæ professoris, de
Humani corporis fabrica
Libri septem.



BASILE AE.

Document 6 :

« le coût de l'imprimé savant varie en fonction de la présence des images, dont le rôle et le statut évoluent avec les domaines du savoir. Dès le XVI^e siècle, l'édition du livre d'André Vésale, *La Fabrique du corps humain* (1543), en témoigne de la manière la plus spectaculaire. Cette édition rend compte non seulement du rôle nouveau acquis par l'image dans la constitution d'un régime de la preuve fondé sur l'observation, mais aussi de sa nécessité pour la promotion, dans la science médicale en particulier, de l'anatomie, qui vise à dévoiler le corps humain, à montrer ce qui est caché, bousculant ainsi profondément la connaissance et la pratique médicale du temps.

Les images – illustrations, éléments de la démonstration, preuves – qu'elles soient directement réalisées par le savant ou commandées à un dessinateur, construisent, à partir de l'espace du livre (mais aussi au-delà de cette forme noble de l'imprimé) une nouvelle culture visuelle. Celle-ci participe de plain-pied au développement de la pratique expérimentale appuyée sur la mesure et les instruments, tout en posant des questions nouvelles à propos de la vérité, comme celle de l'objectivité. »

Source :Antonella Romano, Pratiques et circulations savantes, XVI^e-XVIII^e siècles, TDC N° 1111 HORIZONS NOUVEAUX. INVENTER, DÉCOUVRIR, CRÉER, Réseau Canopé